

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 84 (2006)
Heft: 5

Vorwort: Editorial = Éditorial
Autor: Senn-Irlet, Béatrice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fremde Pilze erregen unsere Aufmerksamkeit, insbesondere wenn es sich um Arten mit auffallenden Fruchtkörpern handelt. Der berühmteste exotische Pilz ist wohl der Tintenfischpilz. Bei so viel Merkwürdigkeiten wie dem krakenartigen Aussehen, der leuchtenden Farbe, der Entwicklung aus einem Hexenei usw. nehmen wir gar den starken unangenehmen Geruch in Kauf!

In diesem Heft werden wir in die Tropen entführt. Im Warmhaus des Zoos in Zürich wachsen seit kurzem diverse Pilze, die wahrscheinlich aus Madagaskar eingeschleppt wurden. Und wie Markus Wilhelm in diesem Artikel berichtet, bereitet die Bestimmung dieser Arten etliche Mühe. Warmhauspilze sind insbesondere in der Gattung der Faltenschirmlinge (*Leucocoprinus*) zu finden. Zwei Arten stellt uns Guglielmo Martinelli vor. Eine davon ist allerdings im Freiland gefunden worden.

Ökologisch werden zwei Typen von Einwanderern unterschieden: die so genannt adventiven Arten, auch Ephemeromyceten genannt, und die Neomyceten. Erstere zeigen ein sporadisches Auftreten, der Standort kann wieder erlöschen. Bei der zweiten Gruppe handelt es sich um Arten, die in historischer Zeit, so quasi unter den Augen von Pilzfreunden, eingewandert sind und sich nun auch in der «freien Natur» etabliert haben. Die Warmhausarten gehören in die erste Gruppe, der Tintenfischpilz in die zweite.

Können sich diese Arten nun auch ausserhalb der geschützten Warmhäuser verbreiten? Einige davon scheinen dazu in der Lage zu sein, die allgemein höheren Temperaturen (Stichwort Klimawandel) helfen ihnen dabei. Könnten sie gar zu einer Gefahr für die einheimische Pilzflora werden? erinnert sei an Beispiele aus der Pflanzenwelt wie das Drüsige Springkraut (*Impatiens glandulifera*) oder die Kanadische Goldrute (*Solidago gigantea*), die sich in den letzten Jahren explosionsartig insbesondere in Auenwäldern ausbreiten und einheimischen Pflanzen den Platz wegnehmen. In Mitteleuropa sind ungefähr 30 Grosspilzarten als Neomyceten bekannt. Keine davon hat bis heute nachweislich andere Pilze verdrängt oder sich explosionsartig vermehrt. Keine ist bis jetzt zu einem Gesundheitsrisiko für uns Menschen geworden wie die Ambrosia-Pflanze (*Ambrosia artemisiifolia*).

Vorläufig dürfen wir uns also noch an den Neulingen erfreuen!

BÉATRICE SENN-IRLET

Les espèces exotiques attirent notre attention, en particulier si elles produisent des fructifications remarquables. La plus fameuse d'entre elles est peut-être l'*Anthurus* d'Archer. A son apparence tapageuse, ses couleurs éclatantes, son développement digne de la sorcellerie, nous pouvons ajouter une odeur fortement désagréable!

Dans ce numéro du BSM, nous allons être emportés dans les tropiques. Dans une serre du zoo de Zurich, divers champignons apparaissent depuis peu, provenant, semble-t-il, de Madagascar. Comme l'annonce Markus Wilhelm dans son article, leur détermination réserve quelques difficultés. Parmi les espèces des serres, celles du genre *Leucocoprinus* sont particulièrement représentées. Guglielmo Martinelli présente deux espèces, dont l'une fut découverte à l'air libre, en pleine terre.

Sur le plan écologique, deux types d'espèces immigrantes peuvent être distinguées: les espèces adventives, les éphéromycètes, qui apparaissent de manière sporadique et dont la station peut s'éteindre; les néomycètes, le second type d'espèces immigrantes, se sont répandues pour ainsi dire sous les yeux des mycologues et sont depuis lors, établies sur le terrain, à «l'air libre». Les espèces des serres appartiennent à la première population, l'*Anthurus* d'Archer à la seconde.

Ces espèces vont-elles pouvoir se développer hors des serres chaudes? Cela semble en effet le cas pour certaines d'entre elles. Elles sont aidées actuellement par les températures généralement élevées (cf. le réchauffement climatique). Sont-elles susceptibles de représenter un danger pour les espèces indigènes? Le monde végétal nous en donne quelques exemples; songez donc à la balsamine glanduleuse (*Impatiens glandulifera*) ou le solidage géant (*Solidago gigantea*) qui ont connu une expansion explosive lors de ces dernières années, principalement dans les forêts riveraines, prenant la place des espèces indigènes. En Europe continentale, une trentaine d'espèces ont été reconnues comme néomycètes. Aucune d'entre elles ne s'est répandue dangereusement prenant la place des champignons indigènes. Aucune n'a, comme l'ambrosie (*Ambrosia artemisiifolia*), menacé jusque-là notre santé.

Provisoirement, nous pouvons donc nous réjouir de ces nouveautés!

BÉATRICE SENN-IRLET

Traduction J.-J. ROTH